

## **LES ANNEXES DE L'ŒIL**

### **1. INTRODUCTION :**

L'œil est englobé dans une cavité osseuse, l'orbite, et est situé dans une enveloppe fibreuse en forme de cupule, la capsule de Tenon. C'est sur cette capsule que s'insèrent les muscles oculomoteurs. En arrière, l'orbite est comblé par un tissu conjonctivo-adipeux traversé par le nerf optique, les vaisseaux et les nerfs oculaires.

### **2. LES MUSCLES OCULOMOTEURS :**

Ce sont des muscles striés dont les cellules sont plus petites que les cellules des muscles striés habituels. Ils sont au nombre de 6 : 4 muscles droits, le grand oblique et le petit oblique. Ils sont solidarisés par une formation fibreuse, la capsule de Tenon.

### **3. LES PAUPIERES :**

Ce sont des replis cutanéomuqueux qui peuvent fermer l'orbite en avant de l'œil.

Elles sont constituées d'avant en arrière par :

#### **3.1 La peau :**

Elle est fine, dépourvue d'hypoderme et renferme des glandes sudoripares et quelques glandes sébacées annexées à des poils très fins. Au niveau du bord libre, la peau est plus épaisse et porte une rangée de gros follicules pilo-sébacés donnant les cils. (Les glandes sébacées sont les glandes de Zeiss). Il existe de plus des glandes sudoripares non pelotonnées, les glandes de Moll). En arrière des cils s'abouchent les canaux excréteurs des glandes sébacées de Meibomius.

#### **3.2 La couche conjonctivo-musculaire :**

Lâche, elle renferme un muscle strié, l'orbiculaire des paupières, dont les fibres sont parallèles au bord libre.

#### **3.3 Une couche fibreuse dense :**

Appelée improprement "cartilage tarse", elle renferme le corps des glandes de Meibomius (volumineuses glandes sébacées non annexées à des poils).

#### 4. LA CONJONCTIVE :

Reposant sur une basale fine, son épithélium recouvre la face interne des paupières et se réfléchit au niveau du cul de sac conjonctival pour tapisser la face antérieure du globe jusqu'à la cornée.

##### 4.1 La conjonctive palpébrale :

Elle a un épithélium prismatique, bi- ou tri-stratifié.

Entre ces cellules prismatiques s'intercalent des cellules à mucus ouvertes, dont la proportion augmente quand on s'éloigne du bord libre.

Le chorion conjonctival palpébral renferme un important infiltrat lymphoïde.

##### 4.2 La conjonctive bulbaire :

Elle possède un épithélium pavimenteux stratifié non kératinisé de 7 à 8 assises cellulaires. Dans les couches superficielles existent des cellules à mucus ouvertes.

Au niveau des culs de sac supérieurs se rencontrent quelques glandes lacrymales.

#### 5. LA GLANDE LACRYMALE :

Située à l'angle supéro-externe de l'orbite, c'est une glande tubulo-acineuse en grappe, drainée par 3 à 5 canaux excréteurs se jetant dans le cul de sac conjonctival.

- Les culs de sac sécréteurs, à lumière large, sont entourés d'une basale et renferment des cellules myoépithéliales. Les cellules glandulaires, volumineuses, contiennent des grains de sécrétion apicaux et quelques inclusions lipidiques.
- Les conduits excréteurs ont initialement un épithélium cubique simple avec des cellules myoépithéliales, puis un épithélium bistratifié.

Les larmes ont un rôle trophique et protecteur pour la cornée, en évitant la dessiccation de l'épithélium cornéen. Elles exercent également des fonctions mécaniques, permettant le glissement des deux feuillets de la conjonctive l'un sur l'autre lors de la rotation de l'œil.

- Les voies lacrymales :

Les larmes sont évacuées au coin interne de l'œil par les canalicules lacrymaux (1 supérieur et 1 inférieur). Partant du tubercule lacrymal, ils s'ouvrent par un canal d'union dans le sac lacrymal qui se draine dans la fosse nasale sous le cornet inférieur. L'épithélium de ces conduits est malpighien non kératinisé.